

des guideurs ! De plus, la pratique des deux rôles permet de connaître de l'intérieur les besoins et attentes de l'autre rôle et de les intégrer plus ou moins consciemment dans la danse.

Je suis toujours au bal en Italie en tant que guideuse. Au moment de l'invitation, je capte des regards féminins dont certains me questionnent :

(L'invitation consiste en un échange de regards et d'acquiescements de la tête (*mirada* et *cabeceo*), égalitaire entre les deux protagonistes. Ce ne sont donc pas les hommes qui invitent, contrairement à ce que l'on pourrait croire.)

Certaines danseuses viennent me demander directement, transgressant les codes d'invitation, ne sachant pas si elles doivent se comporter avec moi « comme une femme envers un homme ». Avec d'autres je me sens regardée simplement comme une personne avec qui l'autre souhaite danser. Mais certaines me regardent comme si elles voulaient aguicher un homme (ou une femme peut-être ?) en me faisant les yeux doux et en minaudant ! Là je me sens mal à l'aise..., ce collage du rôle assigné et du genre devient trop complexe pour moi. Je ne veux que danser... le rôle que je veux, quand je veux, avec qui je veux, comme nous le permet le tango.

C'est alors que l'une des professeurs, hongroise, faisant quatre têtes de plus que moi vient me demander de la guider. Couple peu ordinaire. Quelques hommes boute-en-train se mettent à scander à voix forte des onomatopées et acclamations pour attirer l'attention lors de notre passage devant eux. Tous les regards se tournent alors vers nous... et nous devenons le clou du spectacle.

Décidément nous dérangeons aussi les hommes.

Belgique, juin 2016.

Le premier évènement de tango argentin pour « danseurs double rôle » et non Queer voit le jour : « *Totally in tango* ». Les danseurs européens dansant les deux rôles sont sollicités par invitation pour danser ensemble pendant trois jours.

On danse avec qui l'on veut, le rôle que l'on veut, en respectant bien sûr les codes d'invitation. Dans cette proposition, il ne s'agit pas comme dans le tango Queer (pour les personnes LGBT, minorités opprimées), de revendiquer quoi que ce soit du point de vue du droit à danser tranquillement cette danse « machiste hétéronormée » dans un environnement protégé et bienveillant.

Le but est juste de se faire plaisir entre danseurs ressentant ce même désir de danser « totalement » le tango dans les deux rôles, comme et quand ils en ont envie. La question du présumé de l'orientation sexuelle ou du genre n'est pas le propos.